

Les preuves

« Résiste ! Prouve que tu existes ! » — France GALL, dont j'ignorais le drame. Un drame de société

I. Contexte de l'investigation

Lorsque les faits se multiplient, on ne peut invoquer le hasard, mais on a affaire à un phénomène : la science juridique s'accommode très mal du hasard, surtout lorsque les mêmes faits sont constatés tous les jours à la même heure ...

II. Mobiles et preuves

Indéniables dans le domaine scientifique comme dans celui du show-business.

2.1. Dans le domaine scientifique et technique

A partir des quatre machines cabalistiques — Inquisition, Cheval de Troie de l'Académie, Barrage de l'abstraction, et parjure de la qualité (cf. détails en Points de vue supérieurs, question 22, note 2) :

2.1.1. L'articulation majeure de 1633 à 1634

La preuve la plus indéniable de la pression criminelle en forme continue est la substitution hâtive de l'Inquisition, première machine cabalistique publiquement ruinée en 1633, par une nouvelle machine l'année suivant le procès intenté à GALILEE : il n'y a pas de place pour le hasard.

2.1.2. Deux disparitions hautement suspectes

La perte d'un enfant par une famille n'est jamais dans l'ordre des choses, mais elle n'est pas toujours criminelle. Toutefois, lorsque le contexte y oblige, il faut s'interroger sur ce dernier point, car il n'y a pas de hasard. Je me réfère aux morts accidentelles de la fille de Mr COUTIS, qui a ruiné la deuxième machine cabalistique, et à la mort de Mr. Jean-Claude MARTIN, qui ruinait la troisième.

2.1.3. Une signature criminelle identifiable

La disparition de la fille de Mr COUTIS est d'autant plus suspecte, avec le recul d'un demi-siècle, qu'on retrouve la même signature criminelle dans la pression exercée contre d'autres acteurs de la résistance intellectuelle, comme nous l'explique le sous-chapitre suivant.

2.2. Dans le domaine artistique et culturel

En premier lieu, ne laissons pas la confusion troubler nos esprits : la banalisation du crime de masse par des attentats détournés du milieu criminel au milieu religieux ne doit pas nous empêcher de faire la lumière sur nombres d'affaires non résolues, du moins officiellement.

En second lieu, tout porte à croire qu'une partie du milieu artistique — John Lennon, Serge Gainsbourg, Jane Birkin, France Gall, Sir Elton John, Sir Mc Carthney, entre autres figures emblématiques — forment une grande famille éminemment consciente des dessous criminels de « l'antisémitisme ».

2.2.1. L'hécatombe

En dénonçant à mots couverts — « in a yellow submarine » — la pression criminelle exercée par des criminels juifs contre les peuples, y compris contre le peuple juif, John LENNON pourrait avoir été placé en « liste noire » — comme le Roumain EMINESCU, l'américain Irvin PICHEL, et bien d'autres.

Il n'y est pas resté longtemps : l'hécatombe de cette grande famille commence en 1980 et ne s'arrête plus. Notons pour le moins, autour de France GALL, la disparition incroyable d'un ami (1986), puis de son mari (1992), et de leur fille (1997), sans que nul ne s'interroge jamais : faiblesse complice.

2.2.2. Mobiles et preuves

A cette hécatombe s'ajoute la mort de la fille de Jane BIRKIN, par le même procédé d'intimidation dont Monsieur COUTIS et France GALL pourraient avoir été victimes ; comment imaginer en effet, que Jane n'ait jamais été sensibilisée à la problématique portées par tous les Juifs — et c'est là leur drame.

Pour finir, qui peut croire que Benjamin NETANYAHOU ait pu « prédire » les attentats de Paris du 7 janvier 2015, exactement 5 mois auparavant, jour pour jour, sur la chaîne I-Télé, le 7 août 2014. Et qui peut imaginer qu'il faudrait invoquer le hasard dans la disparition de France GALL le 7 janvier 2018 ?

III. Invitation à l'entraide pour le respect du droit fondamental à la vie

Ces hypothèses sont à corroborer. Aidons-y le renseignement, dans sa noble tâche constitutionnelle.